SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

Festival de Fès 8° Edition de la Culture Soufie

«Sur les pas d'Ibn Arabî»

du 12 au 19 Avril 2014



- Soirées soufies
- Concerts

Dossier de PRESSE



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



du 12 au 19 Avril 2014

Dossier de PRESSE



Sous le Haut Patronage de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI



LE MAROC, TERRE DE SOUFISME

(...) Les marocains ont bien intériorisé depuis l'avènement de l'Islam, que l'essence de la religion consiste à purifier l'âme humaine de l'égoïsme, de la haine et de l'extrémisme, en se conformant aux bonnes mœurs et en s'élevant au dessus des tentations qui avilissent le cœur et l'intelligence à travers la retenue et le contrôle de soi, dans une quête du couronnement spirituel connu sous le terme de « Soufisme ». (...)

Dans le monde d'aujourd'hui, l'Humanité a surtout besoin de faire prévaloir les valeurs de tolérance, de solidarité, d'altruisme et de rejet des égoïsmes les plus farouches.

Extraits du message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI aux intervenants de la Première Rencontre Internationale Sidi Chiker des affiliés du Soufisme.

Sommaire

| L'Association du Festival de Fès de la Culture Soufie | 5 |
|---|----|
| Mot du Président | 6 |
| Communiqué de Presse | |
| Aperçus des éditions précédentes | 3 |
| Le programme du Festival | 1 |
| L'Equipe du Festival | 18 |
| Les Partenaires et Sponsors | 19 |
| Informations et Inscriptions | 20 |

L'Association Festival de Fès de la Culture Soufie



lle a pour but de faire découvrir la richesse du Patrimoine spirituel et culturel du Soufisme, au Maroc et à travers le monde, dans ses expressions artistiques, intellectuelles et sociales.

Elle cherche à indiquer l'importance motrice et vivifiante de cette richesse immatérielle dans tout processus de développement global ou développement « civilisationnel ».

Le mot du Président



8ème Édition Festival de Fès de la Culture Soufie Du 12 au 19 avril 2014 Sous le thème «Sur les pas d'Ibn Arabî»

uhyi ad-Dîn Ibn Arabî (m. 1240 J.C) surnommé « le plus grand Maître » (ash-Shaykh al Akbar) est sans doute l'auteur le plus complet et le plus profond de la tradition spirituelle du soufisme.

On lui connait plus de quatre-cents ouvrages dont certains comptent plusieurs volumes comme al Futuhât al Makkiya (« Les illuminations de la Mecque ; en trente-sept volumes) ou son commentaire du Coran (aujourd'hui disparu ; en soixante-quatre volumes).

Sa parole et son enseignement ont été portés jusqu'aux « deux horizons », l'Orient et l'Occident, conformément à une vision qu'il a eue à ce sujet et qui en annonçait l'accomplissement.

Ses pérégrinations de l'Andalousie, d'où il est natif, en passant par le Maghreb jusqu'en Orient, la Mecque, l'Egypte, l'Anatolie ou la Syrie, etc. va dessiner les contours d'une géographie faite de lieux de rencontre, d'expériences mystiques, d'échanges et d'enseignements dont la diffusion souterraine et manifeste influence profondément jusqu'à nos jours la culture spirituelle de l'Islam et plus largement encore différentes écoles de sagesse et de pensée à travers le monde.

Son séjour à Fès à plusieurs reprises et dont le souvenir est attaché à la Mosquée, aujourd'hui en réfection, d'al Azhar, au centre de la vieille Médina, nous montre tout l'intérêt que nous avons aujourd'hui à nous mettre sur les pas de ce guide spirituel pour comprendre le legs de l'une des pensées les plus fécondes et les plus essentielles de l'enseignement du soufisme et de la sagesse universelle.

Faouzi Skali

Communiqué de presse

e Festival de Fès de la Culture Soufie qui a l'insigne honneur d'être placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, prépare actuellement sa 8ème édition qui doit avoir lieu du 12 au 19 avril, sous l'intitulé « Sur les pas d'Ibn Arabî » .

Les pérégrinations de Muhyi ad-Dîn Ibn Arabî (m. 1240 J.C) surnommé « le plus grand Maître » (ash-Shaykh al Akbar) de l'Andalousie, d'où il est natif, en passant par le Maghreb jusqu'en Orient, la Mecque, l'Egypte, l'Anatolie ou la Syrie, etc. va dessiner les contours d'une géographie faite de lieux de rencontre, d'expériences mystiques, d'échanges et d'enseignements dont la diffusion souterraine et manifeste influence profondément jusqu'à nos jours la culture spirituelle de l'Islam et plus largement encore différentes écoles de sagesse et de pensée à travers le monde.

Son séjour à Fès à plusieurs reprises et dont le souvenir est attaché à la Mosquée, aujourd'hui en réfection, d'al Azhar, au centre de la vieille Médina, nous montre tout l'intérêt que nous avons aujourd'hui à nous mettre sur les pas de ce guide spirituel pour comprendre le legs de l'une des pensées les plus fécondes et les plus essentielles de l'enseignement du Soufisme et de la sagesse universelle.

Le Festival de Fès de la Culture Soufie a pour vocation de faire découvrir le Patrimoine spirituel du Soufisme au Maroc et dans le monde, dans ses différentes expressions culturelles, spirituelle ou sociales.

Avec la participation des principales Tariqa-s du Maroc (Tijaniya, Chadhiliya, Qadiriya, Wazzaniya, Charqawiya ...) et quelques Tariqa-s invitées de différentes régions du monde en particulier la Tariqa Naqchbandiya de Turquie et la Tariqa Qadiriya de Bosnie-Herzégovine, différents concerts spirituels du Samaâ d'Orient et d'Occident et de tradition arabo-andalouse sont également programmés.

Les auditoires pourront découvrir les chants profonds et émouvants du Soufisme qui sont autant de Dhikr (invocations) et de prières.

Cette édition sera l'occasion de rendre un hommage particulier, et en sa présence personnelle, à Madame Suad El Hakim; qui a joué un rôle précurseur dans les études akbariennes contemporaines.

Des tables rondes, étalées sur toute la semaine, aborderont les sujets suivants :

Sur les pas d'Ibn Arabî; Biographie d'Ibn Arabî; Présentation de l'œuvre d'Ibn Arabî; Figures du Féminin chez Ibn Arabî; La voie de la Futuwwa dans l'œuvre d'Ibn Arabî; Ibn Arabî à Fès, réhabilitation de son lieu de séjour, la Mosquée Al Azhar; L'influence de la pensée et de l'œuvre d'Ibn Arabî du Machreq au Maghreb; L'œuvre poétique d'Ibn Arabî; Ibn Arabî et la Religion de l'Amour; Exégèse Coranique et du Hadîth selon Ibn Arabî; Présence contemporaine de l'œuvre d'Ibn Arabî; Vers la fondation d'une Université de la Culture Soufie; Synthèse générale du Colloque.

De nombreux conférenciers du Maroc et d'ailleurs ont été pressentis, dont notamment, (par ordre alphabétique): Leili Anvar, Jamal Amrani, Michael Barry, Pablo Benito, Nezha Berrada, Jane Clark, Suad El Hakim, Thami El Harrak, Eric Geoffroy, Denis Gril, Cazim Hadzimejlic, Touria Ikbal, Jaafar Kanssousi, Leila Khalifa, Nacer Khemir, Souada Maoulainaine, Abdelwahab Meddeb, Mohammed Miftah, Sheikha Nur, Abdellah Ouazzani, Abdussamad Antonio Romero, Lahcen Sbai, Salamatou Sow, Ibrahim Sy Savane...

Aperçus des Editions Précédentes



Festival de Fès de la Culture Soufie 1ère Edition Du 27 avril au 2 mai 2007 « Soufisme et développement humain»

e Soufisme, voie d'éducation et d'enseignement spirituels, considéré comme le coeur de la tradition de l'Islam, s'est d'abord diffusé d'une façon informelle avant de se structurer, progressivement, à partir du XIème siècle (Vème siècle de l'Hégire).

La transmission de cet enseignement se fera, à partir du XIIème siècle à travers des centres confrériques qui ont eu pour mérite de préserver la forme de culture, de

La transmission de cet enseignement se fera, à partir du XIIIème siècle à travers des centres confrériques qui ont eu pour mérite de préserver la forme de culture, de spiritualité et de sociabilité propres à l'Islam à une époque de dislocation du monde musulman, en particulier sous l'impact des invasions mongoles.

Elles ont su surtout préserver un message de spiritualité universelle qui a irrigué l'ensemble de la culture musulmane et nourri ses expressions artistiques, littéraires mais aussi sociales et économiques. Pendant des siècles le Soufisme a inspiré à la fois l'organisation et la charte éthique et spirituelle des corporations de métiers à travers l'ensemble du monde musulman.

Au Maroc les corporations de métiers sont traditionnellement liées aux Confréries soufies; le rapport qui s'y établi entre spiritualité et développement sociétal et humain est inscrit naturellement dans sa culture et son histoire. Ces centres confrériques, Zawiyas ou Ribats, ont joué un rôle traditionnel de médiation de paix entre communautés en vue de résolutions, ou de préventions, de conflits. Elles ont eu aussi pour vocation –sous l'égide du pouvoir monarchique – d'assurer, chaque fois que cela était nécessaire, une fonction de protection du territoire. Ce qui a donné lieu à une configuration historique globale dans laquelle s'intègrent ces Confréries et dont la clé de voûte est la Commanderie des Croyants.

Les Confréries religieuses soufies du Maroc ont par ailleurs connu avec le temps un rayonnement international et essaimé en une multitude de branches dans différents pays. Le cas des Zawiyas Tijaniya et Qadiriya en est, à ce titre, une illustration éloquente.

Les rôles de ces voies soufies à la fois d'enseignement, d'éducation civique et spirituelle, d'engagement pour le développement humain et de médiation de paix, en sus d'un leg culturel profond et créatif, a constitué la matrice de la culture islamique au Maroc.

Le Festival de la Culture Soufie a non seulement pour vocation de faire découvrir un patrimoine spirituel et artistique d'une exceptionnelle richesse mais aussi d'ouvrir une réflexion sur ce que pourrait être l'apport de ce patrimoine au coeur même de la société marocaine d'aujourd'hui. Il est intéressant à ce titre d'essayer d'établir la manière dont la spiritualité du Soufisme peut, dans les formes actuelles de l'action sociale ou entrepreneuriale, devenir un facteur particulièrement fécond du développement humain. Ce dernier étant entendu non seulement dans son acception sociale mais, aussi, culturelle et spirituelle.

Le Soufisme peut aussi inspirer, à un niveau global, de nouvelles approches pour la mise en oeuvre concrète de médiations de paix et pour le développement du dialogue entre les religions et les cultures. Ce Festival pourra contribuer ainsi à faire connaître et à diffuser à travers le monde, à une époque particulièrement troublée, le message de paix, d'universalité et de spiritualité inscrit au coeur de l'Islam.

Festival de Fès de la Culture Soufie 2ème Edition du 17 au 24 avril 2008

« Orient Occident »

l'ultime extrême de l'Orient point l'Occident et inversement. « Comme la nuit s'enroule dans le jour, dit le Coran, et le jour dans la nuit ». La globalité du monde ne peut être perçue que dans le jeu de ces oppositions et complémentarités, ce jeu de miroir, entre ces deux hémisphères de notre planète. Mais au delà de leur disposition géographique l'Orient et l'Occident constituent d'abord des continents culturels et symboliques.

Les termes de mondialisation ou, pire encore, de « globalisation » expriment surtout la volonté d'une domination d'une aire culturelle sur une autre, aboutissant ainsi au fameux « choc des cultures ».

Cette domination, qu'elle cherche à s'exercer dans un sens ou dans l'autre, n'est jamais guère que provisoire, sinon le fruit d'une illusion d'optique. Le Soufisme à travers les siècles a su tisser des passerelles entre ces deux mondes et y faire voyager, à travers des colorations multiples, des idées, des valeurs, des symboles universels. Car seule une spiritualité authentique allie dans l'homme lui-même l'Orient de l'âme et l'Occident de la raison. Fait jaillir cette Lumière divine qui s'alimente d' « un arbre béni, un olivier, qui n'est ni d'Orient ni d'Occident ». (Coran) ainsi en est-il de certaines valeurs partagées entre l'Orient et l'Occident de la «Chevalerie spirituelle», du sens de l'élévation et de la noblesse du comportement humain. Celle par laquelle l'homme développe des qualités intrinsèques d'humilité, de générosité, de compassion, de courage, d'intégrité et bien d'autres encore, qui lui permettent d'être dans la meilleure articulation possible au réel et à la justesse de l'action.

C'est cet esprit de « Chevalerie » qui a présidé à l'association, chez les artisans et les corps de métiers, entre travail, éthique et valeurs spirituelles. Comme chez le chevalier le travail, ou l'action en général, n'est que la monture qui est dirigée par l'esprit qui en oriente le sens et la finalité. Le travail est certes alimentaire mais il n'est jamais « que cela ». C'est aussi l'un des vecteurs du développement de notre humanité. La culture soufie nous ouvre aussi sur l'importance essentielle de la dimension du « féminin », et des valeurs qui lui sont attachées, dans tout développement sociétal. Les figures de Layla, de Maya ... puisées du patrimoine poétique arabe antéislamique, de l'amour courtois « udhri » et platonique vont constituer les principaux symboles de l'amour universel des Soufis exprimé dans la poésie de Rabia al Adawiyya, de Hallaj, d'Ibn Arabi ou de Rûmi. Ils vont aussi constituer la texture des expressions artistiques et musicales développées à travers l'extraordinaire diversité des cultures soufies de par le monde, d'Afrique ou d'Europe, d'Orient ou d'Occident, moyens et extrêmes.

Le romantisme spirituel du Soufisme, qu'il soit exprimé par des hommes ou des femmes, a cependant accordé à ces dernières une signification symbolique essentielle qui est le préalable à la reconnaissance naturelle de l'importance de leur place et de leur rôle au sein de la société.

Dans cette fonction de médiation entre l'Orient et l'Occident, entre l'homme et la femme, le Soufisme développera aussi une capacité à trouver des solutions d'harmonisation et de complémentarité, d'une reconnaissance naturelle et féconde des différences et de la diversité, là où peuvent s'installer des attitudes de rejet, de crispation, et de conflit. Il sait progressivement remplacer par un long processus de connaissance et de transformation de soi les logiques de la haine par celles de l'amour.

Le développement civilisationnel d'une société peut se mesurer à sa mise en oeuvre des moyens par lesquels le plus simple citoyen peut avoir accès, par des relais multiples, au plus large patrimoine possible de connaissance, de culture et de spiritualité. Mais aussi à sa capacité d'affiner et de développer des liens sociaux, ou avec son environnement, dans le sens d'une très grande élévation et harmonie, que ces relations soient internes à ces sociétés ou définissent la philosophie de leurs relations internationales. Le «développement civilisationnel» signifie en somme la possibilité de créer aujourd'hui selon des modalités concrètes et collectives, sociétales, une « civilisation de l'amour et de la connaissance ». L'intensité de cette « énergie d'amour » qui circule dans ses colorations et expressions diverses, au sein de la société, constitue pour le Soufisme le coeur même de toute civilisation, elle implique et englobe les dimensions d'équité et de justice. C'est cette vocation qui est assignée par sa dissémination et sa diffusion, récurrentes, au Festival de Fès de la Culture Soufie.

Festival de Fès de la Culture Soufie 3ème Edition du 18 au 25 avril 2009

« Les Cultures du Soufisme »

e Soufisme est une voie d'enseignement et de « cheminement » spirituels qui s'inscrit au cœur de la tradition de l'Islam. Cette voie est aussi une expression de sa culture et, l'on pourrait dire, l'esprit même de sa Civilisation. En ce sens, le Soufisme qui est d'abord une expérience spirituelle, un « Dhawq » ou une saveur personnelle, a été ensuite tout le long de l'histoire, la source continue d'une créativité, intellectuelle, poétique, littéraire, artistique (en particulier musicale) et, d'une façon encore plus globale, bien qu'insuffisamment explorée, la source d'une productivité sociétale particulièrement riche et remarquable.

C'est ce lien entre expérience spirituelle et la diversité des colorations de ses expressions culturelles et sociales, que le Festival de Fès de la Culture Soufie cherche à mettre en lumière et à décliner à travers la programmation de chacune de ses éditions.

Car l'une des caractéristiques de la voie du Soufisme est de permettre cette articulation si rare entre l'accomplissement d'une transformation de soi et celui d'une transformation collective. Cette interaction entre le personnel et le collectif permet la production d'une culture vivante, qui change avec le temps et les lieux, mais dont le but ultime est d'être l'expression de valeurs universelles. Elle enseigne et véhicule en chaque temps, chaque lieu, de quelle manière il est possible de se rapprocher des plus hauts niveaux de nos accomplissements humains, individuels ou sociaux. Les chants, l'art ou la littérature du Soufisme exprimés dans les langues et les modalités culturelles du Continent Sub-Indien, de l'Afrique noire, du Maghreb, d'Asie ou d'Europe Centrale ou du Moyen-Orient, vont tous faire référence à la nécessité de dépasser les limites de nos égocentrismes, personnels ou collectifs, pour accéder au sens ultime et universel de l'amour, de la connaissance ou de la compassion.

Cela suppose que ces cultures diverses ne soient pas seulement approchées comme des patrimoines ou des legs du passé mais plutôt de par ce qu'elles peuvent transmettre à notre monde d'aujourd'hui de leurs messages les plus profonds, celui de la célébration d'un sens ultime de la Beauté – celle dont Dostoïevski disait qu'elle seule pouvait sauver le monde – qui s'exprime dans une sagesse de vie, une noblesse du comportement humain ; un art de vivre, conçu dans son sens le plus élevé, et qui est l'âme même d'une civilisation.

Il est important aujourd'hui, en mettant en relation ces cultures et les valeurs qu'elles véhiculent, de rendre possible cette perception de l'Islam en tant que projet civilisationnel. Et de s'interroger sur la manière dont ce projet peut contribuer à apporter des réponses aux défis sociétaux, locaux ou mondialisés, d'aujourd'hui. De quelle manière avec d'autres projets, d'autres courants de pensées ou de cultures, d'autres civilisations, il peut contribuer à « donner une âme à la mondialisation ». Contribuer à donner un sens à celle-ci en mettant l'homme, et son aspiration à atteindre des valeurs universelles, au centre de nos préoccupations et de nos gouvernances politiques et économiques.

Le Festival de Fès de la Culture Soufie cherche ainsi, pendant dix jours, à réaliser d'une façon certes modeste, et à ce titre surtout illustrative, un paradigme essentiel pour la survie de notre humanité et une orientation vers un développement qualitatif et solidaire (et non seulement «quantitatif» tel qu'il est conçu aujourd'hui par les critères purement financiers de la croissance).

Il cherche à ouvrir des voies à l'échelle de la Culture de l'Islam, et au-delà, à une échelle globale, vers ce qu'Edgar Morin, dont nous nous réjouissons à cette occasion de sa présence parmi nous, a appelé « une politique de civilisation ».

Fès peut ainsi, à travers son « Forum « une âme pour la mondialisation » et son Festival de la Culture Soufie, devenir le creuset et peut être le lieu de certaines réalisations expérimentales, d'une telle réflexion.

C'est quantitativement peu mais cela peut sur un plan qualitatif signifier beaucoup. Si cette tentative d'initier les prémices d'une civilisation porteuse d'amour, de connaissance et de solidarité, et ouverte au dialogue entre les cultures et religions du monde, réussit un tant soit peu ici c'est qu'elle le peut aussi ailleurs. « L'éclosion d'une seule fleur est, dit un proverbe japonais, la preuve du printemps! ».

Faouzi Skali

Festival de Fès de la Culture Soufie 4ème Edition du 17 au 24 avril 2010 « Mystique et Poésie »

Une poïétique de civilisation?

Allier quête de beauté et action sociale. C'est le projet même de cette Chevalerie spirituelle appelée en Islam la Futuwwa qui signifie que dans le monde de l'entreprise sociale ou économique, comme dans celui de la politique, on a besoin à la fois du corps et de l'esprit; de l'action extérieure et du souffle et des valeurs qui l'inspirent et la tendent. Et ceci est aussi vrai à une échelle individuelle que collective. Le développement d'une société, comme le souligne Edgar Morin, à une dimension certes quantitative, mais aussi une dimension qualitative encore plus essentielle bien que souvent occultée. Chaque société, chaque civilisation, porte en elle le patrimoine d'une richesse immatérielle, plus ou moins vivant, développé, investi. En terre d'Islam ce patrimoine s'est nourri de la culture spirituelle du Soufisme. C'est elle qui en constitue la source d'inspiration et de créativité. Elle constitue aussi la matrice à partir de laquelle peut se produire la dynamique d'une intelligence collective que l'on appelle Civilisation. La présence et l'importance de ces dimensions intangibles et immatérielles sont telles que l'on peut parler, dans le cas de l'Islam, d'une civilisation intérieure. Elle s'exprime évidemment aussi en signes tangibles. Ceux-ci tirent toute leur force et leur intérêt du versant invisible auquel ils renvoient. Ainsi en est-il de l'art et de la poésie qui ont une fonction littéraire et culturelle mais aussi politique et sociale. La quête de la beauté rejoint l'art et la qualité du vivre au quotidien. L'action politique de plus en plus triviale peut être hissée au niveau où l'humain, et l'esprit, son versant invisible, prennent toute leur place dans une politique ou, pourquoi pas si on veut en souligner la beauté nécessaire, une « poïétique » de civilisation.





Festival de Fès de la Culture Soufie 5ème Edition du 16 au 23 avril 2011 « Figures féminine du Soufisme »



a Culture soufie nous ouvre sur l'importance essentielle de la dimension du « féminin » , et des valeurs qui lui sont attachées, dans tout développement sociétal.

Les figures de Layla, de Maya ... puisées du patrimoine poétique arabe, de l'amour

Les figures de Layla, de Maya... puisées du patrimoine poétique arabe, de l'amour courtois « 'Udhri », platonique vont constituer les principaux symboles de l'amour universel des Soufis exprimé dans la poésie de Rabia al Adawiyya, de Hallaj, d'Ibn Arabi ou de Rûmi. Ils vont aussi constituer la texture des expressions artistiques et musicales développées à travers l'extraordinaire diversité des cultures soufies de par le monde d'Afrique ou d'Europe, d'Orient ou d'Occident.

Le romantisme spirituel du Soufisme, qu'il soit exprimé par des hommes ou des femmes, a cependant accordé à ces dernières une signification symbolique essentielle qui est le préalable à la reconnaissance naturelle de l'importance de leur place et de leur rôle au sein de la société.

Dans cette fonction de médiation entre l'Orient et l'Occident, entre l'homme et la femme, le Soufisme développera aussi une capacité à trouver des solutions d'harmonisation et de complémentarité, d'une reconnaissance naturelle et féconde des différences et de la diversité, là où peuvent s'installer des attitudes de rejet, de crispation, et de conflit. Il sait progressivement remplacer par un long processus de connaissance et de transformation de soi les logiques de la haine par celles de l'amour.

Faouzi Skali



Festival de Fès de la Culture Soufie 6ème Édition du 12 au 14 avril 2012 Sous le thème « Sapiences soufies » (hikam)

a littérature soufie s'est exprimée à travers la poésie, les récits, les exposés pédagogiques ou métaphysiques ou encore sous la forme d'une littérature de « Sapiences » (Hikam) ou phrases de sagesse qui sont des aperçus sur le dévoilement d'itinéraires spirituels tant sur le plan intérieur que sur celui du comportement. Ces sentences, telles les « Hikam » d'Ibn Ata Allah al Iskandari, nourrissent les méditations et le cœur des disciples mais aussi une culture collective imprégnée des valeurs et conceptions intellectuelles et spirituelles qui ont tissé la matrice de la civilisation de l'Islam. Certains auteurs contemporains on rendu compte à leur façon de cette imprégnation à travers une œuvre à la fois puissante, originale et universelle. C'est le cas de Muhammed Iqbal, un penseur soufi pakistanais, mort en 1938, qui nous a légué une œuvre riche et profonde à laquelle cette 6ème édition du Festival de Fès de la Culture Soufie veut aussi rendre hommage.

Faouzi Skali

Festival de Fès de la Culture Soufie
7ème Édition du 13 au 20 avril 2013
Sous le thème «Qût al Qulûb»
Soufisme et créativité



ans sa « Muqaddima » (Prolégomènes) Ibn Khaldûn décrivait le Soufisme comme une science des cœurs ou plus précisément encore, une connaissance des « états intérieurs ». Citons Ibn Khaldûn :
« ... la méditation est comme la nourriture qui donne la croissance à l'esprit : il ne cesse point de croître jusqu'à ce que de science qu'il était, il devienne « présence », et que les voiles des sens étant levés, l'âme jouisse de la plénitude des facultés qui lui appartiennent en vertu de son essence ... »

Lorsqu'à l'inverse on s'achemine vers l'amenuisement de cette dimension spirituelle, ceci a pour conséquence de vider le sens religieux de sa véritable substance et de lui substituer une idéologie sociale et politique qui l'éloigne ou le dévoie de sa finalité.

La dimension spirituelle lorsqu'elle existe n'est, par contre, aucunement contradictoire avec d'autres dimensions de l'art, de la culture, de la pensée ou de la société qu'elle peut irriguer et nourrir. C'est ce que nous avons voulu souligner dans cette septième édition du Festival de Fès de la Culture Soufie en montrant comment ces deux dimensions, extérieure (Zâhir) et intérieure (Bâtin), non seulement se complètent mais permettent d'envisager une nouvelle source d'inspiration et de créativité dans l'ensemble des domaines qui constituent notre culture humaine. Elles peuvent dans cette complémentarité être aussi fondatrices d'une civilisation vivante, capable sans cesse de se renouveler pour servir toujours le même but : faire du destin humain le chemin d'un accomplissement spirituel.

Le Programme de la 8eme edition





Samedi 12 Avril 2014

14H (Musée Batha) Ouverture du Festival :

Présentation générale du thème du Festival par Faouzi Skali, suivi d'un Concert de Samâa.

21H Concert (Musée Batha):

1ère Partie : Curro Piñana : Chants flamenco des poésies d'Ibn Arabî (Espagne)

2ème Partie : Muwashahat spirituels d'Orient et d'Occident :

Hamâm Khaïry, Marwane Hajji et Amina Bensouda "Siwar"

Dimanche 13 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Hommage à Suad El Hakim

16H Concert (Musée Batha) Sur les pas d'Ibn Arabî

21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariqa Qadiriyya Boutchichiyya et de la Tariqa Siqilliyya (Maroc)

Lundi 14 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Biographie d'Ibn Arabî

16H (Musée Batha) Table-ronde : Présentation de l'oeuvre d'Ibn Arabî

21H Concert (Musée Batha): Projection du Film de Nacer Khemir "Looking for Muhyiddin"

Mardi 15 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Figures du Féminin chez Ibn Arabî

16H (Musée Batha) Table-ronde : La voie de la Futuwwa dans l'œuvre d'Ibn Arabî 21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariga Chargawiyya (Maroc)

Mercredi 16 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Ibn Arabî à Fès; réhabilitation de son lieu de séjour,

la Mosquée Al Azhar

16H (Musée Batha) Table-ronde : L'influence de la pensée et de l'œuvre d'Ibn Arabî

du Machreq au Maghreb

21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariqa Khalwatiyya (Turquie)

Programme de la 8ème Edition:





Samedi 12 Avril 2014

14H (Musée Batha) Ouverture du Festival :

Présentation générale du thème du Festival par Faouzi Skali, suivi d'un Concert de Samâa.

21H Concert (Musée Batha):

1ère Partie : Curro Piñana : Chants flamenco des poésies d'Ibn Arabî (Espagne)

2ème Partie : Muwashahat spirituels d'Orient et d'Occident :

Hamâm Khaïry, Marwane Hajji et Amina Bensouda "Siwar"

Dimanche 13 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Hommage à Suad El Hakim

16H Concert (Musée Batha) Sur les pas d'Ibn Arabî

21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariqa Qadiriyya Boutchichiyya et de la Tariqa Siqilliyya (Maroc)

Lundi 14 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Biographie d'Ibn Arabî

16H (Musée Batha) Table-ronde : Présentation de l'oeuvre d'Ibn Arabî

21H Concert (Musée Batha): Projection du Film de Nacer Khemir "Looking for Muhyiddin"

Mardi 15 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Figures du Féminin chez Ibn Arabî

16H (Musée Batha) Table-ronde : La voie de la Futuwwa dans l'œuvre d'Ibn Arabî

21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariqa Charqawiyya (Maroc)

Mercredi 16 Avril 2014

10H (Musée Batha) Table-ronde : Ibn Arabî à Fès; réhabilitation de son lieu de séjour,

la Mosquée Al Azhar

16H (Musée Batha) Table-ronde : L'influence de la pensée et de l'œuvre d'Ibn Arabî

du Machreq au Maghreb

21H Concert (Musée Batha) Samâa de la Tariga Khalwatiyya (Turquie)

Le comité d'organisation — du Festival de Fès de la Culture Soufie

Faouzi Skali, Président de l'Association du Festival de Fès de la Culture Soufie

Abdelkader Ouazzani, Secrétaire Général de l'Association du Festival de Fès de la Culture Soufie

Abdellah Chrif Ouazzani, Directeur Académique

Aziz Bouslikhan, Conseiller

Thami El Harrak, Conseiller Artistique

Mohammed Staouni, Directeur Financier

Aziz El Achhab, Directeur Artistique

Khalid Abdelmalek, Directeur Technique

Kamal Berrada, Directeur de Production

Mohammed Tadlaoui, Direction Films et photographie

Les partenaires et les sponsors :



Partenaire avec sponsor Gold



















































































Informations et inscriptions

Informations:

Association du Festival de Fès de la Culture Soufie adresse : Avenue Moulay Kamel Cité Mimosas Immeuble 6, Appartement N°3 Fès, MAROC Téléphone : 00212(0) 535 65 39 52/53 Fax : 00212(0) 535 65 44 67

Email: contact@festivalculturesoufie.com

Inscriptions:

www.festivalculturesoufie.com

www.festivalculturesoufie.com